

CAILLOIS, Roger, *Malversations* (1975). Saint-Clément-de-Rivière. Fata Morgana. 1993. 67 pages.

Avec *Malversations*, Roger Caillois (1913-78) poursuit sa réflexion sur les pierres, sous l'emprise d'une fascination que rien n'altère.

Sa fascination est basée sur la ressemblance entre la production minérale de la nature et les inventions humaines, en premier lieu l'écriture. Ainsi il voit, sur une lave provenant de la Vallée de la Mort, un « alphabet fantôme », proche des écritures les plus archaïques, comme le cunéiforme, sans évidemment nier l'absence de correspondance signe graphique-sonorité. Sans cesse, il développe un parallèle entre les beautés de la nature dues au hasard et celle des œuvres intentionnelles des artistes, l'ancienneté des premières, évaluée en dizaines, centaines de millions d'années, le poussant – sans qu'il le formule – à leur accorder plus d'attention et d'admiration. Certains motifs sur des plaques d'agate lui soufflent l'expression de « médailles naturelles », même s'il en souligne aussitôt l'absurdité, ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs de poursuivre son vagabondage analogique entre des pierres et les hiéroglyphes ou le cachet d'Uruk. Il garde la fraîcheur d'un enfant sans cesse saisi d'étonnement devant la variété des images offertes par une tranche de calcédoine qu'il met en mouvement, véritable « piège pour la fantaisie » (p.60). Il rappelle que des disques d'agate ont longtemps servi de monnaie au Soudan comme pour conforter et donner de la valeur à son amour des pierres. Il est d'ailleurs allé jusqu'à soumettre au Directeur de la monnaie, l'idée de « fondre ou de frapper des médailles naturelles » (49) !

Le non-initié a peut-être parfois du mal à partager l'enthousiasme et la ferveur minéralogiques de Caillois. Mais ce dont il ne peut que lui savoir gré, c'est de remettre l'homme à sa juste place : l'homme n'est qu'un élément parmi une multitude au sein de l'univers, à l'opposé de la destructrice injonction biblique de domination. Avec et non au-dessus !

Citations

« Ce texte, – comme beaucoup de ceux que j'ai écrits, celui-ci peut-être plus encore que les précédents – s'applique à leur suite à montrer qu'il n'existe pas de différence radicale entre l'univers et l'homme, qui en fait partie. » p.9

« Un mica translucide laisse apercevoir comme des débris d'écriture ou plutôt l'impression incomplète laissée sur un buvard miroitant par un message rapidement tracé et aussitôt séché. » p. 20

« Les produits de la pesanteur et du hasard anticipent les poèmes et les tableaux des hommes. » p.33

« (...) il m'arrive aujourd'hui plus souvent qu'autrefois de me sentir à peine distinct de n'importe quelle donnée du monde. » p.34

« Mon ambition consiste plutôt à favoriser une vision unitaire des voies de la nature et de l'art. » p.50